

Toutes les fleurs de printemps s'y sont donné rendez-vous comme un tapis de broderie.

L'Etoile est plus grande encore.

Et voici : Jeannette s'aperçoit que d'autres ont fait comme elle.

Petits bergers, petites bergères, ils vont, suivis de leurs bêtes. Ils se hâtent, ils viennent de loin, d'un seul élan vers l'Etoile.

Ils se saluent au passage. Tous se sentent le cœur en fête.

— Avez-vous entendu les Anges ? se disent-ils les uns les autres.

Un peu plus grande que Jeannette, une bergère suit le même chemin. Ses cheveux tressés en deux nattes, sa robe de laine en font une image familière. Son visage clair, ouvert, est bien le visage des fillettes de chez nous. Et c'est dans la langue de Jeannette qu'elle dit :

— Noël, petite sœur.

Noël, leur cri de fête à tous.

— Donne-moi la main, Jeannette, je te montrerai le chemin.

— Comment sais-tu mon nom ? fait Jeannette surprise.

L'autre sourit, sans répondre directement à la question.

— Moi je m'appelle Geneviève, Geneviève de Nanterre.

Jeannette n'en croit pas ses oreilles.

— Geneviève de Nanterre, comme sainte Geneviève, dit-elle.

— C'est moi, reprend sa compagne.

Et ceux-là qui nous entourent sont saint Vin-

cent de Paul, le bon curé d'Ars, sainte Jehanne d'Arc, sainte Germaine, Bernadette Soubirous.

Jeannette les regarde. Elle voit un petit garçon avec la veste de grosse toile et les chaussures de corde des petits paysans landais, des petites bergères comme elle.

Celle-ci, cette autre Jeannette, combien son regard est clair ! Bien hardi serait le loup qui s'attaquerait à ses moutons. Elle saurait les défendre !

Mais que tout ceci est étrange : ces saints, ces saintes, elle les a vus reproduits sur les vitraux, dans les statues des églises, aux images de son livre. Elle connaît leur histoire.

— Petite Jeannette, dit sainte Geneviève qui semble lire ses pensées, pourquoi t'étonnes-tu de nous voir, petits comme toi, avec nos chiens, nos troupeaux ? En cette nuit de Noël où Notre-Seigneur redevient petit enfant dans la Crèche, n'est-il pas juste que les saints et les saintes qui, au temps de leur enfance ont été petits bergers, soient, avec ceux de Bethléem, les premiers à adorer Celui qui s'est nommé lui-même le « Bon Berger » ?

Viens avec nous, Jeannette. Tu n'es qu'une petite fille de la terre, mais c'est pour toi que Dieu s'est fait petit enfant par cette nuit d'hiver ; ce Dieu qui a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants. »

Jeannette est tombée à genoux.

Voici le bœuf et voici l'âne, tout comme dans la crèche à l'église ; saint Joseph avec son bon visage.